

# Entre RICHARD

Bulletin de liaison de l'Association des familles Richard

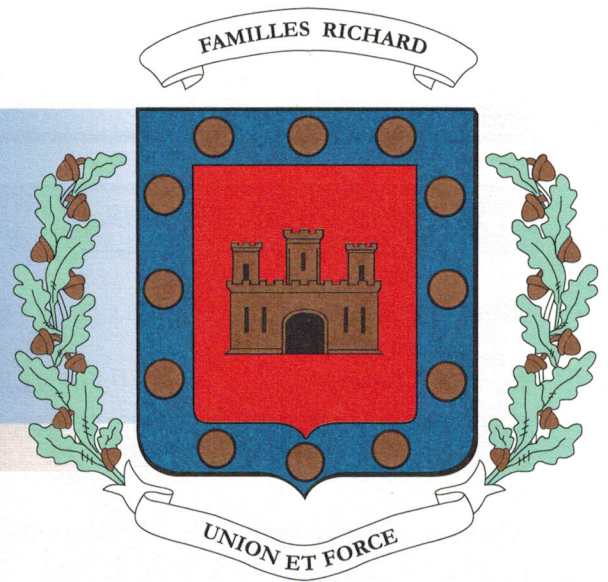
Volume 21 n° 1 de 3

décembre 2012

## In Memoriam



**Jeannine**, présidente et **Félix**, généalogiste: deux grands Acadiens qui ont fait la fierté du patronyme Richard. Ils nous ont quittés au mois d'août dernier laissant les membres de l'Association des familles Richard dans un grand deuil. Merci pour votre générosité.



## Sommaire

Message de la rédaction .....	2
Informations diverses .....	3
CMA 2014 .....	4
Message de la présidente .....	6
Onil Poirier .....	8
Histoire des Acadiennes .....	10
Hommage à Jeannine .....	12
Hommage à Félix .....	14
Histoires à Colette .....	16
Traditions oubliées .....	17
Arrivées et départs .....	18
Voyage en Acadie .....	20
Éphémérides .....	21
Quand on est Acadiens .....	22
Éphémérides .....	21
Messages .....	24

20<sup>e</sup> anniversaire

Rassemblement 2013  
Rivière-Ouelle

**Mot du rédacteur, *Guy Richard***

**Bonjour à vous toutes et tous,**

Je veux remercier tous les collaborateurs à la publication de journal, principalement Cécile à la correction des textes et à tous ceux qui nous acheminent des articles. Votre apport contribue à améliorer l'intérêt de nos lecteurs.

L'année 2013 marquera le 20<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de notre association. Je vous invite à noter à votre agenda la date du 25 août et le lieu de rendez-vous se voudra **Rivière-Ouelle**.

Rivière-Ouelle est l'endroit où s'est tenu le premier rassemblement en 1993. Son premier président, Roger Richard est résident de cette belle paroisse de la région du Bas-St-Laurent. Amenez toute la parenté à cet événement unique dans l'histoire de notre organisme.

---

Offrez une **carte de membre** de l'Association des familles Richard à une personne de votre famille, de votre parenté ou un ami. Vous pouvez également leur offrir un de nos **articles promotionnels** en cadeau.

Votre contribution est nécessaire pour l'avancement de notre association. Faites nous connaître aux personnes qui ont un lien avec le patronyme Richard. Soyons fiers de porter notre nom et de le dire aux autres.

Bonne idée pour intéresser d'autres personnes à nos activités.

---

L'équipe de rédaction profite de l'occasion pour vous remercier de votre fidélité à la lecture de votre bulletin.

Nous désirons vous souhaiter une agréable période des fêtes en famille afin de continuer la tradition de nos ancêtres et la perpétuer à notre descendance. Joyeux Noel et Bonne Année 2013, que la santé vous permette de réaliser vos projets.

*Guy Richard*

---

**Équipe de la rédaction:**

Rédacteur: Guy Richard

Correctrice: Cécile Richard

**Date de tombée pour la prochaine parution: 10 février 2013**

## Association des familles Richard

### Conseil d'administration 2012-2013

**Présidente:** Apolline

**Vice-président:** Guy

**Secrétaire:** Cécile

**Trésorier:** André

**Administrateurs et administratrices:** Jacqueline, Jean-Guy, Réjean, Rita, Yves et  
Nicole Carlos

## Activités 2013

- **23, 24 et 25 février 2013**  
Salon du patrimoine familial organisé par la Fédération des familles souches du Québec  
Endroit: Québec à *Laurier Québec*
- **25 août 2013**  
Rassemblement de l'Association des familles Richard  
Endroit: Rivière-Ouelle  
Nous fêterons le 20<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de l'association

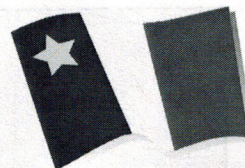
### *Invitation spéciale*

*Salon du patrimoine familial organisé par la Fédération des familles souches du Québec*

Vous désirez vous joindre à nous comme bénévole, communiquez avec Cécile, la secrétaire.  
Vous avez quelques heures à nous consacrer, votre disponibilité nous conviendra.



CMA 2014



**Témiscouata  
-sur-le-Lac**

22, 23 et 24 août

L'Association des familles Richard du Québec organisera la rencontre des Richard lors de la tenue du prochain Congrès Mondial Acadien.

Le comité organisateur de la rencontre des Richard est composé comme suit:

Guy Richard, président; Cécile, Jean-Guy, André et Apolline Richard

***Nous avons un grand besoin de bénévoles pour la durée de l'événement.***

Vous aimeriez collaborer à l'un de nos comités, n'hésitez pas à contacter Cécile, notre secrétaire.

### **Nouvelles du Comité organisateur du CMA 2014**

Le Congrès mondial acadien 2014 a dévoilé les municipalités hôtes des six premiers événements d'envergure de sa programmation qui feront vibrer l'Acadie des terres et forêts en août 2014.

Le comité organisateur du CMA 2014 n'a pas eu la tâche facile en raison des soumissions de qualité reçues, mais leurs choix finaux se sont arrêtés sur les municipalités suivantes :

- Cérémonies d'ouverture : Edmundston (N.-B.)
- Célébrations du 15 août : Madawaska (Maine)
- Cérémonies du nouveau départ : Témiscouata- sur-le-Lac (Québec)
- Vitrine internationale- *Espace du monde* : Grand-Sault (N.-B.)
- Le Grand rassemblement jeunesse : Pohénégamook! (Québec)
- Espace multimédia : Edmundston (N.-B.)

Vous désirez connaître toutes les informations relatives à ce grandiose événement, je vous invite à consulter le site internet du CMA 2014:

**<http://cma2014.com/>**

# Photos du dernier rassemblement



## Mot de la présidente



Bonjour à vous tous chers (ères) membres et merci pour l'accueil et la confiance que vous m'accordez.

Suite au décès de Jeannine, notre présidente, me voilà au poste qu'elle occupait si intensément et pleinement, parlant de nos familles avec tellement de cœur. Acadienne de souche, elle en était fière. Déjà depuis plusieurs mois, avec l'aide de ses bras droits au conseil d'administration, elle planifiait la grande rencontre Acadienne de 2014.

Ce n'est pas une tâche facile de prendre le relais d'une telle femme, je vais m'y consacrer du plus profond de mon cœur. Je suis une personne très dynamique, fonceuse, j'ai de la facilité à travailler en équipe et j'aime les défis.

Je n'ai pas la prétention de la remplacer en tant que telle, je suis loin d'avoir ses compétences, ses connaissances et les contacts afin de préparer de nouveaux projets. Mais de tout cœur et avec l'aide des membres du conseil d'administration, je vous promets de m'investir à cent pour cent afin de bien remplir le mandat que j'ai accepté.

Jeannine aimait beaucoup nous raconter l'histoire dans ces écrits. Je ferai, peut-être dans un prochain bulletin, un essai dans ce sens mais je ne vous promets rien.

Lors de notre assemblée générale du 26 août à St-Hyacinthe au restaurant le Parvis, une quarantaine de Richard ont répondu à notre invitation. La belle et chaude température nous accompagna tout au long de cette journée.

Je remercie sincèrement Guy pour le beau témoignage envers Jeannine qu'il a offert à ses enfants, présents à notre assemblée.

La minute à Colette présentée par celle-ci nous a fait découvrir un moment de son enfance, moment historique et de légère détente.

Le conférencier invité, monsieur Onil Perrier, nous a entretenus sur la vie du docteur Jean-Baptiste Richard, de descendance Acadienne, qui demeura pendant 50 ans à St-Denis-sur-Richelieu. La conférence agrémentée de photos nous a permis de découvrir l'apport de ce médecin à la vie communautaire de la petite municipalité et la marque qu'il y a laissée.

Vous retrouverez, plus loin dans cette parution, un article plus détaillé sur cette conférence fort enrichissante.

Vers 15 heures, un tour de ville commenté débuta par une visite du Musée du centre Élisabeth-Bergeron, École au service des jeunes filles fondée par les sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe. Parmi nos membres quelques-unes ont pu revivre de belles minutes de leur passage dans cette école. Cette visite, commentée par des religieuses et comprenant une présentation audiovisuelle, des photographies et articles ayant appartenu à Élisabeth, nous fait revivre le passé.

De retour au Parvis, quelques-uns parmi nous se sont rassemblés pour un souper amical.

Cette splendide journée s'est terminée en beauté.

Un grand merci à Guy qui s'est investi à fond dans ce dossier qu'il a livré avec un grand succès, pour nous faire vivre une journée extraordinaire et bien remplie.

Déjà décembre. Nous voyons arriver à grands pas le temps des Fêtes. Pour quelques-uns peut-être avec anxiété. Pour d'autres, c'est l'occasion des grandes rencontres familiales attendues avec impatience, pour raviver de beaux souvenirs que nous avons partagés lors de nos traditionnels repas des Fêtes d'antan, ces traditions que nous voulons transmettre à nos enfants et petits-enfants afin que notre beau patrimoine du temps des Fêtes soit transmis par eux, à leur descendance.

Je vous souhaite à toutes et tous un très Joyeux Noël et une Bonne Année.

Que cette nouvelle année vous apporte la joie, beaucoup d'amour et surtout la santé.

### Conseil d'administration 2012-2013



Assis: Apolline, présidente et Cécile, secrétaire; debout: André, trésorier; Jacqueline; Nicole; Réjean; Jean-Guy; Rita; Yves et Guy, vice-président.

## Conférence d'Onil Perrier

Le médecin-historien Jean-Baptiste Richard a été un homme important dans l'histoire de St-Denis-sur-Richelieu. On lui doit l'aménagement du parc central et l'érection du majestueux Monument au jeune patriote qui trône au centre.

Jean-Baptiste Richard est né le 30 mai 1862 dans une maison « québécoise » encore debout au 4<sup>e</sup> rang des Grand-Bois.

Il était de descendance acadienne : son arrière-arrière grand-père, Pierre Richard a été déporté à Philadelphie, en 1755 et sa femme Madeleine Bourque s'est sauvée de Grand-Pré à Québec à travers les bois avec son fils Jean-Marie.

Il était aussi le petit-fils de Mme Charles St-Germain dont la maison servi de forteresse aux patriotes le 23 novembre 1837.

Il a étudié au Collège de Montréal et au Séminaire de Philosophie. Il a obtenu un diplôme en médecine à Montréal le 25 mars 1887. Le jeune médecin s'est marié le 7 juin suivant avec Marie-Louise Soly (Solis). Le couple n'a pas eu d'enfant mais a élevé (sans l'adopter formellement) Marie-Antoinette Lecluse-Richard, leur nièce. Cette fille et sa mère sont les personnages centraux du roman d'Yves Thériault « Le grand roman d'un petit homme ».

Le Dr Richard exerce pendant deux ans à St-Antoine (1887-1889), puis il s'installe à St-Denis le 11 novembre 1889. Il y a exercé la médecine pendant plus de 50 ans. Signe de son zèle, il a dressé, dès 1901, une carte de la paroisse où il a inscrit les noms de tous les propriétaires des terres.

De 1902 à 1904. Il a été maire de l'endroit. Il voulait le progrès, entres autres, il aurait, le

premier, fait posé des enseignes aux coins des rues. Mais il a provoqué involontairement la séparation entre village et paroisse en exigeant avec le curé, que les routes de montée soient améliorées aux frais de toute la population.

Entretiens, il aide l'abbé Jean-Baptiste Allaire (qui publiera en 1905 l'histoire de la paroisse) en lui fournissant des cartes des lieux et divers dessins des bâtiments anciens.

En 1905, il se fait construire la magnifique résidence qui abrite maintenant « Les Chanterelles ».

En 1912 et 1913, il est membre du comité qui travaille à aménager en parc, l'ancienne place du marché. C'est lui qui en dessine les plans. Puis, il œuvre à l'édification du monument central qui est devenu le plus connu des monuments aux Patriotes. C'est encore lui qui en fait l'esquisse.

En 1915, il retrouve les morceaux du monument à Louis Marcoux et fait ériger à nouveau ce monument près de l'hôtel de ville. En 1921, il doit réinstaller le même monument que le maire Courtemanche a déstabilisé.

Puis, de 1917 à 1932, il préside les syndics qui vont voir à la restauration de l'église. Le tout fut fait avec goût. Mais ce fut une tâche gigantesque. Même si les lois d'alors permettaient la « répartition légale » des frais, il rencontra bien de l'opposition.

En 1919, signalons qu'il est assermenté juge de paix.

En 1934, il dresse les plans du « tumulus » (cairn) en pierres des champs, érigé sur l'emplacement du champ de bataille, à l'entrée nord du village.



Début 1937, le couple célèbre son 50<sup>e</sup> anniversaire mariage. Cette même année, M. Richard préside les fêtes du Centenaire des Patriotes. La fête aurait attiré 10 000 personnes.

La même année, il est co-fondateur (vice-président) de la Société d'Histoire régionale de Saint-Hyacinthe. Il publie dans les années suivantes deux brochures et un ouvrage :

Les événements de 1837 à Saint-Denis, 48 p., 1938, 300 exemplaires

Les églises de la paroisse de Saint-Denis, 77 p., 1939, 300 exemplaires

Saint-Denis-sur-Richelieu, 251 p., 1900 à 1943, 300 exemplaires

Notons qu'il fut un des premiers à parler positivement des Patriotes.

D'après certaines gens, il était un bon médecin de campagne, dévoué, mais il utilisait plutôt de vieilles techniques et était un peu lent.

Par ailleurs, il était artiste et faisait beaucoup de sculpture dans ses loisirs. En plus des plans de sa maison, on lui doit les sculptures qui l'embellissent : colonnes, chapiteaux, rampe d'escalier, frises, etc.

Le Dr Richard est décédé à Saint-Denis, à l'âge de 91 ans, en mai 1954. On dit qu'il y eut très peu de monde à ses funérailles, même s'il avait mis au monde une grande partie des paroissiens.

Sources : notes personnelles d'Onil Perrier, juillet 2004 et article de Gilles Millette, Courrier.

### **La maison Richard et ses propriétaires 1905 à 2012**

Le terrain :

Ce lot ou les lots voisins auraient été occupés, depuis 1740, par la famille Cherrier. À partir de 1767, par le marchand Guéroute dont les immenses entrepôts ont occupé la rive, des entrepôts dont l'incendie aurait occasionné le miracle du curé Demers en 1858.

Le style :

Le Dr Richard a choisi de construire une maison victorienne opulente, de style «Queen Anne» en 1905. Il en a dessiné lui-même les plans et il en a complété l'ornementation intérieure par ses propres sculptures sur bois, plusieurs années plus tard. On a conservé les plans.

Après 1954, les Gagnon :

Le Dr Richard a habité sa maison jusqu'à sa mort en 1954. Sa femme l'ayant précédé dans la tombe, leur fille adoptive, Antoinette Lecluse-Richard, en hérita, mais elle la vendit la même année à un autre médecin, le Dr Joseph Gagnon (1914-1961) qui y éleva sa famille de sept enfants. À sa mort soudaine en 1961, son épouse, Jeannette Asselin décida de la conserver jusqu'en 1975, année où elle vendit à un architecte, Michel St-Amant. Celui-ci la conserva que quelques semaines et la céda à une personnalité bien connue : Aimée Sylvestre connue comme Dominique Michel.

Les années DODO :

L'artiste la conserva que six ans et n'y habita que de temps à autre. Sa mère y résidait (son père demeurait à Berthier où il gérait un musée religieux). Dodo s'y trouvait le jour où le peintre Miyuki Tanobé dessina sa peinture de la Fête des Patriotes, avec le défilé de chevaux passant devant la maison. Elle y a peint Dodo à la fenêtre de l'étage, saluant de la main.

Les Dubé :

La maison fut vendue, en août 1981, au couple Gaston Dubé – Régina Leclerc qui l'habitèrent 15 ans avec leur famille en en prenant bien soin.

Suite page 10

Les Vesnoc et les Chanterelles :

En janvier 1996, elle fut achetée par le couple Patrick Vesnoc – Nicole Houle. Ceux-ci agrandirent la maison en hivérissant la véranda. Ils la transformèrent en un restaurant haut de gamme.

Ce restaurant et son chef ont acquis avec les années une réputation enviable. On peut le considérer comme un endroit de rêve, où l'on admire à loisir les couchers de soleil sur la rivière, tout en dégustant des repas raffinés.

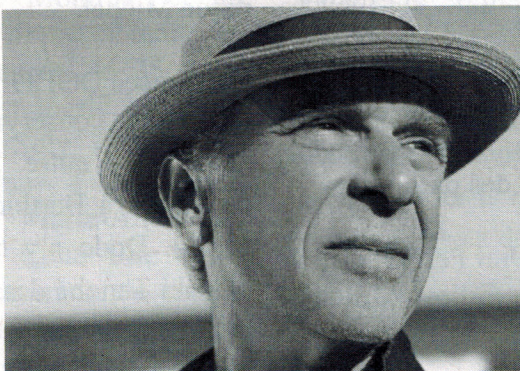
*Texte de la conférence de M. Onil Perrier, président de la Société d'histoire des Richeslieux, présenté lors du rassemblement des familles Richard à Saint-Hyacinthe.*

---

## Histoire des Acadiennes et des Acadiens de la Louisiane et Le fou

Zachary Richard vient de publier le livre *Histoire des Acadiennes et des Acadiens de la Louisiane*. À la tête d'une équipe de cinq personnes, il a travaillé plus d'un an sur ce projet qui retrace l'histoire du peuple acadien en Louisiane, de l'expérience coloniale à la Déportation et l'exil.

Destiné aux étudiants inscrits au programme d'immersion française, le livre s'adresse toutefois à tous les curieux qui souhaiteraient en apprendre davantage au sujet des Acadiens et de leur vie en Louisiane. L'ouvrage devrait paraître chez nous en 2013.



« Offrir aux enfants leur histoire, qui n'est pas enseignée, c'est essentiel. Dans les manuels scolaires, lorsqu'on traite de l'histoire louisianaise, il n'y a qu'un seul paragraphe, nous explique l'artiste. On y lit que dans le sud-ouest de la Louisiane, il y a des Cajuns descendants des Acadiens du Nouveau-Brunswick qui aiment boire et danser. C'est une caricature. C'est insultant. Je n'accepte pas cette perception. »

Des dizaines d'amoureux de la langue française s'étaient donnés rendez-vous lors du lancement du livre au Blue Moon Saloon & Guesthouse, une maison qui sert à la fois de bar, de salle de concert et d'auberge.

« Je me demande pourquoi je suis si attaché au français. Parfois, je me dis que ce serait plus facile de parler en anglais et de vivre à Nashville, admet le chanteur. Ça m'habite. Je ne peux pas m'en détacher. Si je me suis lancé dans ce combat, avec mes confrères, c'est pour rendre hommage à mon

peuple. Notre culture est riche et je ne peux pas l'imaginer sans la langue française. Je veux léguer quelque chose aux générations futures pour que cette histoire ne se termine pas avec moi. »

Zachary Richard vient de lancer son 20<sup>e</sup> album en carrière. Dans une quête de pureté et de simplicité, le musicien de 62 ans propose un disque profondément ancré dans ses racines louisianaises.

Zachary vit pour la musique. Celui qui célèbre, cette année, ses 40 ans de carrière admet avoir déjà tenté de se détacher de sa passion, sans succès.

Ainsi, l'inspiration qui a mené à la création de son tout nouvel album, intitulé *Le fou*, est venue à lui tout naturellement, il y a environ deux ans. Même s'il a connu des ennuis de santé depuis, l'auteur-compositeur-interprète a poursuivi son chemin. S'il a la forme aujourd'hui, il sait maintenant qu'il doit profiter de chaque instant pour échanger avec ses proches et son public.

Ce nouveau disque en français comprend 13 morceaux. Des thèmes comme l'identité et la résistance s'y taillent une place, mais l'une des chansons les plus frappantes demeure la chanson-titre de l'album, qui porte sur la marée noire de 2010. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, son titre (*Le fou*) fait d'abord référence à un oiseau.

« Le fou de Bassan, c'est le premier oiseau qui a été capturé après la marée noire, a expliqué Zachary. Il faut savoir que ces oiseaux viennent passer du temps ici, autour des puits de forage, puisque c'est là que se forment des récifs coral-

liens qui leur apportent de la nourriture. »

L'idée du fou s'est ensuite déclinée, puisque l'auteur-compositeur dénonce, à travers les paroles de cette chanson, une certaine folie collective.

Sur ce nouvel album, Zachary présente pour la première fois le fruit du travail réalisé par son petit-fils Émile. Lors de sa participation au Festival en chanson de Petite-Vallée, en 2010, l'artiste a profité du temps qu'il avait pour créer en famille. Avec Florent Volland et le garçon, qui a aujourd'hui 13 ans, il a composé la pièce *Original ou Caribou*. Son thème : la quête identitaire, un sujet que connaît bien Zachary, à la fois Américain et francophone.

« Mon petit-fils est un être très spécial. Il a un handicap neuro-moteur, mais il a un courage exemplaire. Nous le gardons avec nous le plus souvent possible, a raconté le chanteur. Un jour, il m'annonce qu'il veut faire un album. Je lui ai dit qu'il nous fallait des chansons. Nous avons fait cet album. Le projet est terminé. Nous sommes à l'étape du mixage. » Le disque composé avec Émile pourrait bien être lancé l'année prochaine.

*Texte tiré d'un article de Vanessa Guimond,  
Journal de Québec, 6 octobre 2012*



*Joyeux  
Noël*



*Bonne  
Année*



*Jeannine Richard*

## Hommage posthume à Jeannine

Texte présenté par Guy Richard lors du dernier rassemblement  
au nom des membres de l'Association des familles Richard

Yvan, Danielle, Sylvie et Francine,

Membres de l'Association des familles Richard

Préparer un hommage à une personne, telle que Jeannine, est une tâche privilégiée pour moi.

En effet, j'ai côtoyé Jeannine à quelques reprises au cours des dernières années. Elle est arrivée à l'Association des familles Richard avec ses sœurs Pierrette et Denise. Lors d'une assemblée générale, une personne l'a proposée pour faire partie du conseil d'administration. Après plusieurs années comme président, je cherchais une personne capable de diriger notre association. J'ai pensé tout de suite à Jeannine. Elle possédait l'expérience pour le faire. Elle accepta avec un peu de réticence, exigeant que je demeure dans ce conseil puisqu'elle voulait profiter de mes connaissances. Nous ne l'avons pas regretté. Elle a rempli son mandat avec brio tout comme elle l'a fait avec l'AFEAS durant de nombreuses années.

J'ai eu le grand plaisir de me rendre un beau jour, à Saint-Grégoire, pour faire une entrevue avec les trois sœurs, Pierrette, Jeannine et Denise. Nous avons passé plusieurs heures à discuter sur la vie de la famille Richard. Nous avons parcouru toutes les grandes étapes de la vie de cette grande famille dont les valeurs ont perduré jusqu'à maintenant. Cette entrevue a paru dans l'«Entre Richard» dans les mois suivants. Cela m'a permis de bien comprendre tout le cheminement des Acadiens qui vinrent à Saint-Grégoire et les environs, dans les années qui ont fait suite à la déportation de 1755.

Comme vous le savez, St-Grégoire est un des villages les plus acadiens du Québec. Nous y retrouvons plusieurs éléments lorsque nous le traversons.

Cette chaleur acadienne est palpable au contact de Jeannine et sa famille. Elle a convaincu plusieurs personnes afin que l'Acadie soit identifiée à son coin de pays.

En 2009, nous avons eu, Cécile et moi ainsi que sa sœur Pierrette, le privilège de nous rendre au Congrès mondial acadien dans la région du Nord-est du Nouveau-Brunswick. La rencontre des Richard se tenait à Neguac. J'ai pu parler longuement avec elle sur plusieurs sujets. Il était agréable de faire la conversation avec cette femme convaincue de ses origines et de l'importance de transmettre à ses descendants la connaissance de ses origines. Elle était très contente de la photo prise avec Zacharie Richard, président d'honneur de cette rencontre. Elle se retrouvait au milieu des siens, de ceux dont les ancêtres ont vécu le même périple.

L'année dernière, elle nous invitait à l'inauguration du monument à l'Odyssée Acadienne dans son village natal, cet événement revêtait une grande importance pour elle et tous ses concitoyens acadiens. Je dois mentionner, avec fierté, la nombreuse participation des porteurs du patronyme Richard.

Elle a également travaillé pour que le drapeau acadien flotte en permanence à l'office du tourisme.

Ma dernière rencontre avec toi se fit à Trois-Rivières lors du déjeuner-rencontre suivi d'une réunion du conseil d'administration. Tu connaissais le verdict mais tu as tenu à être présente sans que nous soyons inquiétés à ton sujet. Je te sentais fatiguée mais tu avais travaillé très fort pour qu'il y ait plus de personnes présentes.

Tu étais une battante et je suis convaincu que tu l'as fait jusqu'au bout.



Elle fut présidente régionale de l'AFEAS de 1980 à 1983 et agente de pastorale de 1995 à 2012.

Elle fut reconnue par l'AFEAS pour sa grande implication à la cause des femmes. Je n'ajouterai rien de plus.

Elle écrivit un jour : « La route du savoir et du partage du pouvoir est longue, mais avec de la constance et de la ténacité les femmes feront bénéficier la société de leurs connaissances et de leur compétence. »

Je fais le souhait, comme tu l'aurais si bien fait toi-même, que d'autres Richard puisse prendre ta relève et continuer dans le sillon tracé par toi.

Jeannine, je n'ai que de bons souvenirs. J'ai appris beaucoup à ton contact et je conserverai précieusement tous ces bons moments dans ma mémoire.

***Les membres de l'Association des familles Richard veulent dire merci à « La mère Richard » pour tout ton apport à la société québécoise et à notre association.***

Je pourrais parler encore longtemps de toi mais je ne voudrais pas endormir tous les amis présents.

Je termine en citant un passage du texte qu'elle a écrit dans la carte remise lors de notre visite au salon funéraire :

« De mon mieux, toute ma vie, je me suis appliquée à faire grandir la vie autour de moi : ma famille, mes amis, mes concitoyens et bien sûr, ma famille élargie qu'a constituée l'AFEAS.

Je vous ai tant aimé et vous me l'avez bien rendu.

D'ici je continuerai.

Regardez maintenant la vie que je commence et non celle que je termine ... même si elle a été bien rempli!

Au revoir! »

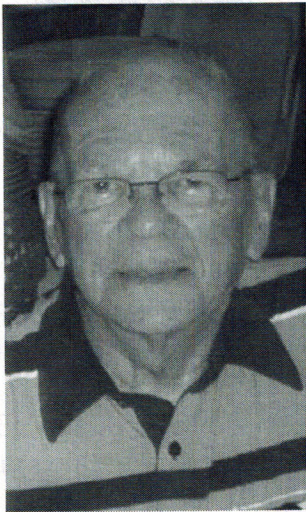
« La mort ferme les yeux des mourants et ouvre ceux des vivants. »

Je citerai les mots des enfants dans l'avis de décès de Jeannine :

« Toi, notre maman d'exception. Toi, femme d'engagement social inconditionnel...merci pour tout et bon voyage autrement... »

Je voudrais remercier tes quatre trésors, comme tu le disais souvent, de leur présence parmi nous puisqu'ils seront les seuls témoins de notre gratitude.

## Hommage posthume à Félix présenté par sa petite-fille, Stéphanie



**FÉLIX RICHARD**  
1924 – 2012

**FÉLIX**, le patriarche des familles Richard et Germain, cède son siège. Sous ses chapeaux d'arrière-grand-père, grand-père, père et beau-père ou frère, beau-frère, ami ou collègue, il ne laissait personne indifférent. La famille représentait à ses yeux une valeur fondamentale; il était toujours heureux de faire une visite chez l'un de ses membres en approchant en toute simplicité autant les aînés que les plus jeunes. Ses petits-enfants étaient sa grande fierté. La généalogie le passionnait, « Lauréat 2010 de l'Association des Familles Richard », il ne sortait jamais sans papier et crayon dans sa poche pour s'assurer d'attraper au vol le nom du dernier-né. Qui n'a pas déjà été questionné sur ce sujet?

**FÉLIX**, un homme qui a su s'adapter à la Vie, à sa vie sans se plaindre. Homme de plusieurs métiers : dès 17 ans, il livre le pain de son père boulanger à Malartic, durant la guerre, il travaille au forage d'exploration dans une mine d'or. Puis tour à tour, apprenti-cordonnier, apprenti-photographe, travail de prospection minière pour enfin se stabiliser dans la comptabilité, sa principale profession qu'il a apprise, de façon autodi-

dacte, en suivant des cours par correspondance en même temps que l'anglais et la dactylo.

**FÉLIX**, un être généreux qui a sacrifié son cursus académique pour épauler la grande famille Richard (Albéria et Léonie). Un pionnier qui a participé au développement de diverses régions (L'Ascension, Malartic, Jouvence) et qui s'est consacré consciencieusement à sa famille, avec joie et patience. Sociable, il aimait la belle musique et les jeux de société : une bonne partie d'échecs, de cartes, mots croisés tous les jours (le dernier complété le 27 juillet 2012), scrabble où il gagnait presque à tout coup, étant entraîné à se battre quotidiennement contre l'ordinateur.

**FÉLIX**, une curiosité débordante qui l'a plongé dans la modernité sans aucun frein, particulièrement l'informatique, le dada de ses vieux jours depuis 1982. Il pouvait en dépanner plus d'un ou brouiller les cartes, c'est selon, mais il ne restait jamais en panne. Son esprit ingénieux et patenté le sortait du pétrin, il avançait, expérimentait, une énergie structurante, gardien des bases de données généalogiques, méthodique, bien classé, le meilleur secrétaire qui existe. À 88 ans, il entretenait encore un projet de vie bien enclenché avec Marielle qu'il n'a pas eu, malheureusement, le temps de concrétiser.

**FÉLIX**, homme de foi, silencieux, tout simplement témoin, il y puisait sa force. A l'hôpital, nous avons récupéré sa valise faite à la hâte et nous y avons trouvé le « Prions en église » du 29 juillet, jour de son anniversaire, ouvert à la page 27 où on peut lire : « Tu es mon berger, Ô Seigneur! Rien ne saurait me manquer où tu me conduis ».

Seul au moment du grand départ, nous faisons le vœu qu'il s'y est accroché fermement. Porte-étendard de belles valeurs: goût de l'effort, honnêteté sans faille, sans jugement d'autrui, engagé dans l'amour, c'était un homme vrai. Il vivait entièrement dans l'instant présent, autant dans la joie que dans la peine, ne fuyait pas, jusqu'au bout, il était simplement là. À Noël 2005, une des périodes particulièrement difficiles de sa vie, il a envoyé dans un courriel ses vœux à sa famille comme suit : « *La vie, malgré ses hauts et ses bas, vaut toujours la peine d'être bien vécue* ».

**FÉLIX**, une force tranquille, douce et inspirante,

une sagesse qu'on aimait côtoyer et approcher. Serein, posé, respecté, fier de son indépendance, discret et secret sur sa personne. Tellement secret qu'il nous a joué un tour le 31 juillet et, comme un vaillant guerrier, il s'en est allé sans crier gare. Le 1<sup>er</sup> août, sa fille Lise tournait le mois de son calendrier où une bride d'un poème de Claude Léveillé trônait en haut de la page comme pour livrer un message de paix et de sérénité : « *Il m'a laissé un bouquet de fleurs, entre mes mains, un bouquet de bonheur* ». À chacun de cueillir et ramener avec lui une fleur de ce bouquet, un brin de souvenance, porteur d'espoir.

***Merci FÉLIX d'avoir apporté, en toute modestie, une différence dans nos vies.***

Cette présentation a été prononcée lors des funérailles de Félix, tenue en l'église Notre-Dame de l'Annonciation de L'Ancienne-Lorette, le 10 août 2012

J'ai eu à travailler avec Félix depuis plusieurs années, j'ajouterais depuis les débuts de l'association.

J'ai également eu le plaisir de faire une entrevue avec lui qui a d'ailleurs paru dans ce bulletin. Il a siégé au conseil d'administration.

Félix a toujours fait preuve de générosité pour tous. Il a donné son fichier de généalogie à l'association. Nous travaillions conjointement à la mise à jour de cette banque de données.

Merci pour tout ton apport à notre association en laquelle tu avais un grand attachement. Je perds un ami, un amant du patronyme Richard. Ce sera un grand privilège de pouvoir continuer ton œuvre.

*Guy Richard, vice-président et généalogiste*

***Les jeunes vont en groupe,  
Les adultes en couple,  
Les vieux vont seuls***

## Histoires à Colette

Fallait bien casser l'ennui de ces interminables journées au fond du rang double de notre campagne natale ... là où les événements n'existaient que si on les créait...là où mon frère aîné plus curieux que les autres se levait d'un bond à chaque fois que le chemin de « gravel » devenait occupé !!!

Fallait bien nourrir cette curiosité enfantine qui nous amenait là où l'autorité l'interdisait, là où la témérité avait toute la place...

Fallait bien expérimenter toutes idées qui nous donnaient cette sorte de pouvoir sur un quotidien aussi morne, si terne. Était-ce le lot des enfants de mon époque ?

Ce jour-là, nos jeux quotidiens dans la tasserie, les tunnels empoussiérés représentaient peu d'intérêt ; mais le câble..le câble de la grand-fourche pendait, là, juste au-dessus de notre nez. Ça n'a fait qu'un tour dans nos têtes: les poches de moulée vides... le véhicule de promenade tout indiqué.

Voilà un vrai défi !

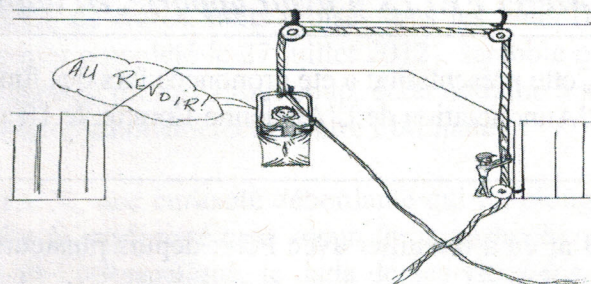
La « Rouge » et plus tard le Ford gris tiraient habituellement la fourchée vers les combles.

Je me souviens de la peur qui me tortillait les entrailles, du vrai bonheur ! Du pur plaisir !

De voir mes frères attachés solidement et consciencieusement la poche aux deux pics fermés de la fourche ne faisait qu'entretenir un mélange inconnu d'émotions bien aussi contradictoires les unes que les autres.

André fut le premier à faire le voyage, puis moi, puis Benoît...j'aimais avoir peur ...parce que c'était bien sûr un risque calculé !!!!

Si simple d'embarquer dans la poche, de se tenir aux deux montants, fermement...et alors que mes frères tiraient, tiraient vers le bas, je m'envolais vers le haut, vers le paradis !



Un choc brusque, clac !

La fourche s'enclenchait dans le mécanisme sous le toit. Et vlan ! la glissade vertigineuse à gauche au-dessus de la tasserie.

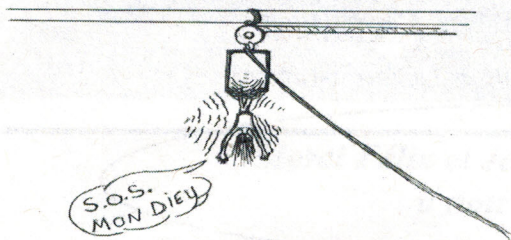
Un jeu d'enfant alors de tirer d'en bas le p'tit câble libérant ainsi le sac de jute des entraves des pics de la fourche.... Ainsi le voyageur empoché se voyant d'un coup abandonné, atterrit sans plus de manières sur la tasserie qui n'est pas très élevée à ce moment de l'été.

Ce jour-là, je sus que toutes bonnes choses à une fin : le câble reste coincé dans le mécanisme, les



pics de la fourche refusent d'ouvrir. Prisonnière sous les combles

Je criais à fendre l'âme...désespérée... ! L'idée de me basculer hors du sac.. ! Mes efforts répétés m'amènèrent la tête vers le bas... Les pieds vers le haut bien serrés dans l'ouverture. Plus j'es-



sayais plus ça serrait ! Pendue par les pieds, voyons donc !

Les secours par le bas : impensable ; ils ne devaient venir que du ciel ; je priai donc !

A l'évidence, Dieu m'envoya les secours d'en haut.

Telle une sangsue, agrippée à la poutre le long du toit rampait prudemment jusqu'à ma hauteur et, tirant sur le câble coincé, me libéra.

J'étais sonnée mais sans remords ; un long pacte de silence nous amena jusqu'à l'âge adulte, devant nos parents, un certain soir du Jour de l'An ; nous avions chacun nos propres enfants...

Colette Richard

## Traditions oubliées

Pendant bien des années au Québec, on a distingué la fête religieuse, Noël, de la fête des cadeaux, le Nouvel An. Noël commençait avec la messe de minuit. Puis les voisins se réunissaient pour réveiller, raconter des histoires, gigner et danser jusqu'au lever du soleil. Cette veillée marquait le début du temps des Fêtes. On fêtait ainsi chaque soir entre Noël et les Rois.

Le Premier de l'An était une journée spéciale. Tôt le matin, toute la parenté se retrouvait chez les grands-parents paternels où la table était déjà bien garnie. L'aîné demandait solennellement au père de bénir toute la famille et, après la cérémonie, on remettait des cadeaux aux enfants. Tout le monde se souhaitait une bonne année, et les voeux se terminaient inmanquablement «Et le paradis à la fin de vos jours !»

On se rendait ensuite à la messe, puis les hommes entreprenaient leurs visites du Nouvel An. Dans chaque demeure, on échangeait voeux et baisers en prenant un «petit coup».

## Arrivées

- |   |                                 |
|---|---------------------------------|
| 408. Richard, Normand; St-Hyacinthe     | Souche : Pierre, Château-Richer |
| 409. Richard, Cécile; Bécancour         | Souche : Pierre, Château-Richer |
| 410. Bouvet, Francine, Bécancour        | Souche : Michel, Acadie         |
| 411. Richard, Jean-Paul, Trois-Rivières | Souche : François, Acadie       |
| 412. Richard, Jean, Montréal            | Souche :                        |
| 413. Richard, Alain Martin, Québec      | Souche : Pierre, Cap-St-Ignace  |
| 414. Richard, Réjean, Lac-Beauport      | Souche : Pierre, Cap-St-Ignace  |
- 

## Départs

### Jeannine Richard

Le 7 août 2012, est décédée à l'âge de 80 ans, Madame Jeannine Richard, épouse de feu Léon Bouvet de ville de Bécancour (secteur de Saint-Grégoire).

Le service funéraire s'est tenu le lundi, 13 août,

Elle laisse ses enfants : Yvan (Christiane Leblanc); Danielle (Serge Presseau); Sylvie (Jean Bouchard); Francine (Hughes Bergeron).

### Félix Richard

À l'Hôpital de Verdun, le 31 juillet 2012, à l'âge de 88 ans, est décédé monsieur Félix Richard, époux en premières noces de feu dame Lucie Germain et en secondes noces de feu dame Madeleine Léveillé. Il demeurait à Ville Lasalle, Montréal.

Le service funéraire s'est tenu le 10 août 2012.

Il laisse dans le deuil, outre sa compagne de vie Marielle Charlebois,

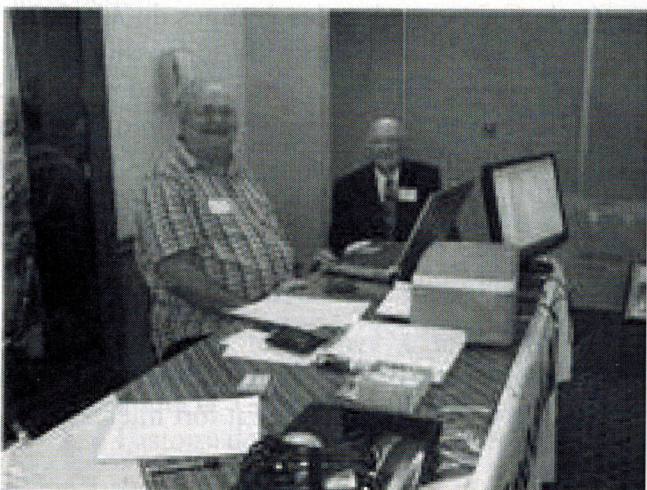
ses enfants : Denis (Huguette Perron), Nicole (Renaud Arguin), Lise (Conrad Groleau), Michèle (Fabien Bouchard);

### Mousette, Jean

À l'Hôtel-Dieu de Québec, le 13 septembre 2012, à l'âge de 61 ans, est décédé monsieur Jean Mousette. Il était le fils de feu Fernand Mousette et Simone Richard. Le service funéraire s'est tenu le 22 septembre 2012.



*Merci Félix et Jeannine, vous demeurerez  
à notre bon souvenir*



## Voyage en Acadie

Le 15 août 2012, nous avons assisté à l'inauguration du monument à l'Odyssée acadienne dans la ville de Campbelton au Nouveau-Brunswick. Nous avons fait le trajet, Cécile et moi, au cours de la journée de la fête des Acadiens. Les cérémonies officielles se tinrent vers 17h en présence de représentants de la ville, du gouvernement provincial ainsi que des invités de Pointe-à-la-Croix situé de l'autre côté de la rivière.



Nous nous sommes joints à un groupe en provenance de la région du sud-est de la province du Nouveau-Brunswick. Plusieurs furent présentes à cet événement rappelant aux Acadiens le cheminement de leurs ancêtres suite à la déportation de 1755. Parmi le groupe rencontré se trouvait Camille et Thelma Richard, leur frère Jean ainsi qu'une sœur de Camille et Jean. Nous avons également rencontré un M. Arsenault de souche acadienne et demeurant à Québec.

M. Gaudet, président de la Société nationale des acadiens, a dévoilé le monument en compagnie des dignitaires présents. Le site choisi pour l'installation du monument est assez pittoresque. Je vous invite à vous y rendre lorsque vous vous rendez dans cette belle région Brunswickoise.

Nous avons partagé notre repas du soir avec nos amis Camille et Thelma tout en discutant de la prochaine rencontre des Richard lors du Congrès Mondial Acadien d'août 2014.

La deuxième journée fut reliée à l'histoire de la région de Restigouche au Québec. Nous avons visité une ancienne résidence pour débiter. Par la suite, nous avons visité le Lieu historique national du Canada de la Bataille-de-la-Ristigouche. Ce lieu historique national commémore le dernier affrontement naval entre la France et l'Angleterre, un an après la bataille des Plaines d'Abraham (1759), à Québec. En juillet 1760, les Britanniques détruisent la flotte de secours française dans l'embouchure de la rivière Restigouche. Plus qu'une simple défaite militaire, cet événement marque l'anéantissement du dernier espoir de sauver la Nouvelle-France.

Le lieu historique national de la Bataille-de-la-Ristigouche est situé au fond de la baie des Chaleurs, à l'embouchure de la rivière Ristigouche. On y commémore la dernière bataille navale entre la France et la Grande-Bretagne pour la possession du territoire nord-américain. L'affrontement a pris fin le 8 juillet 1760 et a définitivement scellé le sort de la Nouvelle-France. Un centre d'interprétation met en valeur les vestiges du *Machault*. Cette frégate faisait partie de la mission de secours envoyée de France pour reprendre Québec, tombée sous le feu de l'armée britannique, à l'automne 1759. Dans ce lieu, vous découvrirez une superbe collection d'objets retirés de l'épave. Vous y vivrez l'un des événements méconnus de la guerre de la Conquête.

Je vous invite à visiter cet endroit que je ne connaissais pas et qui se retrouve dans notre province. La visite, avec guide, fut fort intéressante.



Nous avons convergé, pour le dîner, vers le village de Saint-Alexis-de-Matapédia où nous y attendaient plusieurs Acadiens de l'endroit et des villages environnants. Nous avons eu droit à une présentation de l'histoire de la paroisse de Saint-Alexis présenté par le premier prêtre résident, abbé Alexis Mailloux. La chaleur humaine de ces gens se ressent tout de suite à leur contact. J'ai appris qu'un M. Normand Richard y était responsable de voirie

Un excellent fricot nous attendait afin de nous rassasier avant le retour à la maison. La joie de vivre de ces gens égaie cette rencontre. La musique et les chansons ont fait suite à ce repas communautaire.

Cette rencontre se voulait exploratrice puisqu'elle nous a permis de rencontrer des gens en lien avec les familles Richard de la région. Nous aimerions compter une ou deux personnes de cette région dans le comité organisateur de la rencontre des Richard en 2014. Nous avons des noms. Ils nous restent à les contacter et les intéresser au projet.

Après le dîner, ce fut le moment de la séparation puisque le groupe retournait jusqu'à Moncton et nous pour Québec. Le magnifique paysage de la région de la Matapédia a charmé nos yeux jusqu'à Ste-Flavie.

Merci à nos amis, Jean, Thelma et Camille, pour cette belle rencontre.

## Éphémérides

**29 février 2012:** Henri Richard, ancien joueur du Canadien et frère de Maurice, 76 ans.

**26 avril 1952:** première du film « La petite Aurore, l'enfant martyr ».

**25 juillet 1952:** pendaison de l'horloger Généreux Ruest dans l'affaire de l'attentat aérien de Sault-au-Cochon.

**31 août 1952:** décès de Henri Bourassa, journaliste et politicien.

**6 septembre 1952:** début officiel de la télévision au Québec avec Radio-Canada.

**30 novembre 1952:** Paul-Émile Léger est nommé cardinal.

**19 juin 1812:** début de la guerre 1812-1814 avec les États-Unis.

Les premiers traversiers apparaissent à Québec et Lévis.

**2 décembre 1812:** à Montréal, décès de Pierre-Louis Panet, avocat, notaire, seigneur, homme politique et juge.

**28 février 1712:** naissance du marquis Louis-Joseph de Montcalm.

**1712:** Début de la construction de la redoute Dauphine qui pouvait loger jusqu'à 100 combattants.

**1712:** expansion du diocèse de Québec à toute l'Amérique du nord.

**1612:** Samuel de Champlain est nommé gouverneur de la Nouvelle-France.

**1612:** « Histoire de la Nouvelle-France » de Marc Lescarbot, première histoire écrite du Canada.

« Quand on est acadiens, il faut être continuellement alertes et vigilants »

Extraits du discours du président de la Société de l'Acadie du Nouveau-Brunswick, Jean-Marie Nadeau, lors de l'inauguration d'un monument à la mémoire de Mgr Marcel-François Richard à Saint-Louis-de-Kent, le 12 août 2012.

Chères Acadiennes et Acadiens,

Il n'est jamais trop tard pour bien faire, ce que vous avez fait aujourd'hui, soit d'ériger un monument en l'honneur de celui qui a peut-être été un des plus grands patriotes et nationalistes acadiens de notre histoire, si ce n'est pas le plus grand. Un patriote, ça s'implique activement pour la cause : un nationaliste, ça s'assume pleinement comme Acadien.

Les deux sont bien, mais être les deux, patriote et nationaliste acadien, comme Mgr Richard, c'est mieux. Cet hommage mérité, près de 100 ans plus tard, après être décédé en 1915, est tout un exploit au nom du devoir de mémoire essentiel à l'avancement d'un peuple.

Ça prenait quelqu'un pour rallumer la flamme de notre renaissance comme peuple, et Mgr Richard a été un des premiers à rallumer cette flamme, et on lui en sera éternellement reconnaissant. Sans lui, on ne serait pas qui nous sommes aujourd'hui, c'est indéniable. Et c'est pourquoi on l'a nommé le Père de l'Acadie, lequel titre est amplement mérité.

Il a été un bâtisseur dans tous les sens du terme. Il a bâti 50 écoles, 14 églises, 3 presbytères, l'Académie et le Collège de Saint-Louis, votre merveilleuse grotte et votre Calvaire, le Monastère des Trappistes et le Monument l'Assomption de Rogersville. Qui dit mieux?

En 1880, les Canadiens-français avaient convoqué des États généraux des francophones de tout le pays au Québec. Plusieurs Acadiens y ont assisté, dont Mgr Richard. On proposait à

l'époque de créer qu'un peuple canadien-français au Canada, avec le 24 juin comme fête nationale, entre autres choses. Les Acadiens présents à cette rencontre ont demandé l'autorisation de retourner en Acadie afin de consulter leur peuple.

En 1884, on adoptait le drapeau acadien conçu par Mgr Richard et fabriqué par Marie Babineau de Saint-Louis, le 15 août comme fête nationale et l'Ave Maris Stella comme hymne national, et la devise «L'union fait la force».

Ce que les Acadiens ont dit aux autres Canadiens-français à l'époque, c'est notre meilleure façon d'être solidaires avec vous, c'est en nous assumant pleinement comme peuple. Le mot préféré de Mgr Richard à l'époque était justement la survivance du peuple acadien. Il serait heureux de savoir qu'aujourd'hui, on en est plus seulement au stade de l'épanouissement et de la



consolidation comme peuple voué à un brillant avenir... parce que l'Acadie d'aujourd'hui est entre bonnes mains, dans les mains d'Acadiens et d'Acadiennes qui s'affirment de plus en plus, et de mieux en mieux.

Mais on ne doit pas être naïfs et complaisants. Il n'y a malheureusement rien d'acquis et d'immuable. On s'est déjà fait enlever nos conseils scolaires, que l'on a regagnés.

Mgr Richard avait compris que le peuple acadien était peut-être petit, mais qu'il aspirait à faire de grandes choses. Il serait fier de vous savoir aujourd'hui de plus en plus forts, debout, et là pour rester. Non seulement pour rester, mais pour continuer à grandir.

Oui, Mgr Richard serait fier de savoir qu'on est encore debout pour rester longtemps pour grandir. Chaque grain a fait l'objet de bataille rangée.

Mais on ne doit pas être naïfs et complaisants. Il n'y a malheureusement rien d'acquis et d'immuable. On s'est déjà fait enlever nos conseils scolaires, que l'on a regagnés.

On s'est déjà fait enlever nos conseils scolaires, que l'on a regagnés. On s'est déjà fait enlever notre régie francophone de la santé en français, que l'on a aussi regagné. Mais même si on a regagné nos conseils scolaires et notre régie francophone de la santé, il n'est pas dit que l'on a retrouvé tout le pouvoir communautaire qui doit venir avec ses institutions fondamentales. Il y a encore des luttes importantes à mener sur ces fronts, et on aimerait bien avoir un Mgr Richard à nos côtés, en chair et en os, pour les mener.

Mgr Richard serait fier de ce que notre Université de Moncton a produit comme diplômés, des

diplômés qui ont bâti l'Acadie moderne, principalement sur les plans économiques et culturels. Avec l'agriculture, il croyait que l'éducation était l'autre principal outil de notre épanouissement.

Il ne faut pas oublier que l'Acadie a aussi été bâtie à bout de bras, par des bûcherons, des fermiers et fermières, des pêcheurs, des travailleuses d'usines, des charpentiers comme mon grand-père.

Tout ce que souhaitait Mgr Richard, c'était que l'on s'assume comme peuple, et je crois que l'on a assez bien réussi, mais le boulot n'est pas terminé. Comme Acadiens, on n'a pas à vouloir être meilleurs que les Québécois ou les Anglophones, mais on a l'obligation d'aspirer à être les meilleurs Acadiens et Acadiennes possible au monde, car il n'y a personne d'autre que nous qui pouvons faire cela. Nous sommes les fiduciaires de la pérennité du peuple acadien, et ensemble, nous assumerons ces responsabilités.

Que ce monument que vous érigez aujourd'hui en l'honneur de Mgr Richard devienne un lieu de pèlerinage obligé pour les Acadiens d'ici et d'ailleurs afin de raviver leur fierté acadienne et leur engagement à assurer la pérennité du peuple acadien. Mgr Richard serait touché par le geste que Saint-Louis-de-Kent vient de poser en son honneur aujourd'hui. Mais sachez que c'est toute l'Acadie du monde entier qui vous est reconnaissante aujourd'hui. Nous vous remercions tous et toutes d'avoir enfin érigé un tel monument en l'honneur de l'un de nos plus grands patriotes acadiens, si ce n'est le plus grand, à savoir Mgr Marcel-François Richard. Vive Mgr Richard! Vive l'Acadie! Vive Saint-Louis!

*Article parue dans l'Acadie Nouvelle du 15 août 2012*

---

## **Conseil d'administration 2012-2013**

Présidente: *Apolline Richard*

Vice-président: *Guy Richard*

Trésorier: *André Richard*

Secrétaire: *Cécile Richard*

Directeurs et directrices:

*Jacqueline Richard*

*Jean-Guy Richard*

*Réjean Richard*

*Rita Richard*

*Yves Richard*

*Nicole Carlos*

---

### **Adresse de l'Association**

Vous pouvez communiquer avec nous par courrier:  
Association des familles Richard  
C.P. 10090, Succ. Ste-Foy  
Québec (Québec) G1V 4C6  
Internet: [www.genealogie.org/famille/richard](http://www.genealogie.org/famille/richard)

### **Articles pour le journal**

J'ai toujours besoin de vos articles pour agrémenter notre journal. Celui-ci sera d'autant plus intéressant si vous y collaborez. Alors n'hésitez pas à les faire parvenir à un des responsables du journal ou directement à l'adresse de l'Association.

Vous pouvez me joindre par internet à :  
[yug\\_richard@hotmail.com](mailto:yug_richard@hotmail.com)

### **Appel aux généalogistes**

Nous sommes constamment à la recherche d'informations d'ordres généalogiques sur une des souches Richard. Guy, notre archiviste, serait heureux d'en échanger afin de compléter les archives de l'Association et de mettre les généalogistes en communication les uns avec les autres. En partageant nos informations nous pourrions mieux retracer l'histoire des familles Richard et conséquemment, celle du Québec et de l'Acadie.

Donc si vous avez fait des recherches généalogiques que vous voulez faire partager ou compléter, communiquez avec :

Guy Richard

1791 A, Route de l'Aéroport

Québec (Québec) G2G 2N4

Tél : (418) 871-3260

Courriel : [yug\\_richard@hotmail.com](mailto:yug_richard@hotmail.com)

### **Objets promotionnels**

Vous pouvez vous procurer un blason 5\$, une épinglette 5\$, un album souvenir 5\$, un disque 5\$, un stylo 3\$, une casquette 20\$, une tasse 8\$ ainsi qu'une plaque d'automobile 10\$ à l'effigie de l'Association. Il est possible de vous les procurer en communiquant avec un membre du conseil d'administration ou à l'adresse de l'Association.

### **Vous pouvez nous rejoindre**

Si vous avez des messages ou des informations à nous communiquer concernant des réunions de familles, des événements, n'hésitez pas à nous en faire part. Nous communiquerons l'information et le cas échéant, si possible, nous serons heureux de participer à l'événement ou à son organisation. Pour nous rejoindre, vous pouvez prendre contact avec n'importe quel membre du conseil d'administration de l'Association des familles Richard ou communiquer directement avec la secrétaire :

Cécile Richard

1530, rue du Nordet

Québec, Qc

G2G 2A4 (418) 871-9663

Internet : [crichard@oricom.ca](mailto:crichard@oricom.ca)

### **Dépôt légal :**

*Bibliothèque nationale du Québec 568561*